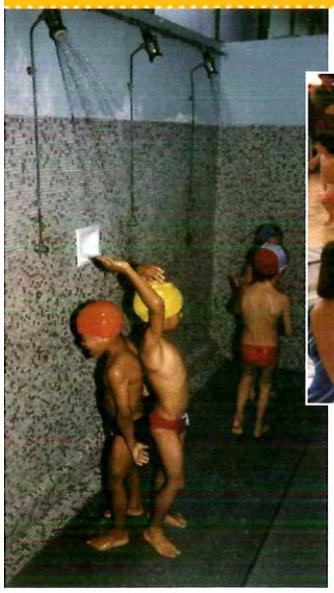
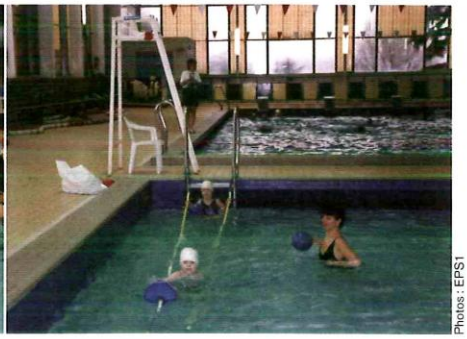




Photos : EPS1

En route pour la piscine

Par l'équipe de l'école maternelle É. Vaillant, Marseille.

Investir le savoir nager confronte l'enfant à une réalité aquatique qui dépasse le seul cadre de l'activité. Le travail mené en classe (lecture, expressions orale et écrite) favorise la prise de conscience de soi et de ses capacités dans un milieu inhabituel tout en renforçant les acquisitions motrices.

Apprendre nécessite d'être déstabilisé dans ses représentations, de rencontrer un obstacle à surmonter avec engagement pour retrouver un nouvel état d'équilibre. Un élève de six ans examine plus facilement les éléments perceptibles par ses cinq sens qu'en se référant à son expérience encore limitée[1]. A cet âge, il faut d'abord agir, puis énoncer ce que l'on fait et communiquer pour abstraire. En EPS, lors de séances à la piscine, l'enfant est confronté à une réalité nouvelle, s'y adapte, analyse, recherche de nouvelles solutions ou sollicite des aides. L'écoute, l'attention sont alors de mise car l'erreur est visible, repérable par l'élève.

Les contextes matériel (la piscine est un espace artificiel, parfois hostile, austère et bruyant), technique (l'enfant aura à sa disposition des objets particuliers), symbolique (l'imaginaire de l'eau inquiète plus souvent qu'il ne rassure) et social (la rencontre avec de nouveaux adultes, les maîtres nageurs sauveteurs, ou l'image de l'enseignant, de l'ATSEM et des élèves est modifiée par le port des maillots et des bonnets) constituent autant de perturbations qui nécessitent de donner confiance en soi.

Le module d'apprentissage

Le cycle d'activités aquatiques compte 12 heures, une par semaine entre février et juin, et concerne tous les élèves de grande section. L'encadrement est stable pour développer un climat de confiance nécessaire aux progrès. Les trois premières séances permettent de découvrir ce nouvel environnement et ses intervenants, les six suivantes favorisent l'exploration active et les premiers apprentissages ; les trois dernières contribuent à l'évaluation des acquis.

Pour l'enfant, chaque séance comporte, outre le déplacement à pied qui marque le début de l'activité, une phase préparatoire (déshabillage, douche, rappel des consignes ancré sur la préparation préalable en classe), le temps d'action dans l'eau et l'étape finale (sortie du bassin, rangement du matériel, douche, séchage et habillage). La répartition du temps entre ces moments évolue au cours des séances pour tendre vers une plus grande phase d'activité dans l'eau.

L'aménagement du milieu permet à chacun, tant débutant que le débrouillé d'être confronté à un problème fondamental du savoir nager et aux contradictions essentielles qu'il génère. Il évolue pendant la phase de découverte, par l'ajout progressif de nouveaux matériels afin de constituer à l'issue de la troisième séance, un parcours dans les petit et grand bassins. En fin de cycle, l'aménagement comprend quatre ateliers délimités par des lignes d'eau privilégiant l'immersion et les déplacements.

Les activités préalables : informer, expliquer

Annoncer l'activité « piscine » aux familles et aux élèves marque l'entrée dans un moment fort de l'année scolaire : cette activité réservée aux classes de grands fait partie de la culture commune de l'école, valorisant le statut d'élève : si on va à la piscine, c'est qu'on est grand ! C'est dans ce contexte que l'enseignant prend le temps de répondre aux prérogatives institutionnelles d'information des familles et donne le coup d'envoi d'un projet qui va cristalliser toutes les attentes des élèves.

Formalisation d'un projet d'action et anticipation sur la séance suivante.

1. *L'apprentissage de l'abstraction*, B.-M. Barth, Retz.

Extrait de la revue EPS 1 n°122, avril-mai 2005, p. 27 à 29
www.revue-eps.com

Du côté des enfants

L'activité est présentée à l'occasion d'une séquence de lecture collective d'une affiche reproduisant la lettre d'information à destination des parents. À partir des remarques et propositions des élèves qui s'appuient sur leurs connaissances et les mots du lexique de la classe, l'enseignant les aide à progresser dans la découverte du texte (cf. p. 29).
De nombreux indices sur les conditions d'organisation sont énoncés. Toutefois, on constate que, si les élèves se représentent de façon assez claire ce dont ils ont besoin, même s'ils se trompent parfois sur leur emploi et leur utilité, aucun d'entre eux n'évoque les raisons pour lesquelles on se rend à la piscine.
C'est pourquoi, nous consacrons un second temps à visionner une séquence vidéo tournée l'année précédente : les mimiques, les non-dits, les éclats de rire... laissent entrevoir les questionnements intérieurs.

Du côté des parents

Une réunion avec les parents est organisée, à laquelle les élèves sont aussi conviés. Leur présence conjointe favorise la confrontation des représentations familiales et personnelles du milieu aquatique à celle de l'enseignant et de l'institution scolaire. Les questions des parents portent souvent les traces légitimes de leurs angoisses : c'est souvent la méconnaissance des situations qui inquiète les familles et accentue les difficultés que l'élève va rencontrer dans ce nouveau milieu. De nombreux obstacles peuvent être surmontés par des explications sur le déroulement de l'activité (intimité corporelle, séparation garçon-fille, sécurité, etc.).

Un réel contexte d'apprentissage

Parallèlement aux séances hebdomadaires, un temps est consacré aux retours et réflexions sur cette nouvelle expérience. En différant cet échange dans l'espace (on ne se trouve pas sur le bord de la piscine mais dans la classe où on a l'habitude de confronter nos façons de voir) et dans le temps (on se situe avant l'action), on diminue certaines inquiétudes qu'engendre la future rencontre, en donnant la possibilité aux élèves d'anticiper sur les actions à venir, en en comprenant les objectifs.

Connaître le déroulement

La préparation en classe porte sur l'anticipation des différents moments que l'on va vivre depuis le départ de l'école jusqu'au retour grâce à des photographies que l'enfant organise chronologiquement pour acquérir « un cadre de références suffisant [...] pour faire émerger du sens »[2].

Se repérer dans l'espace

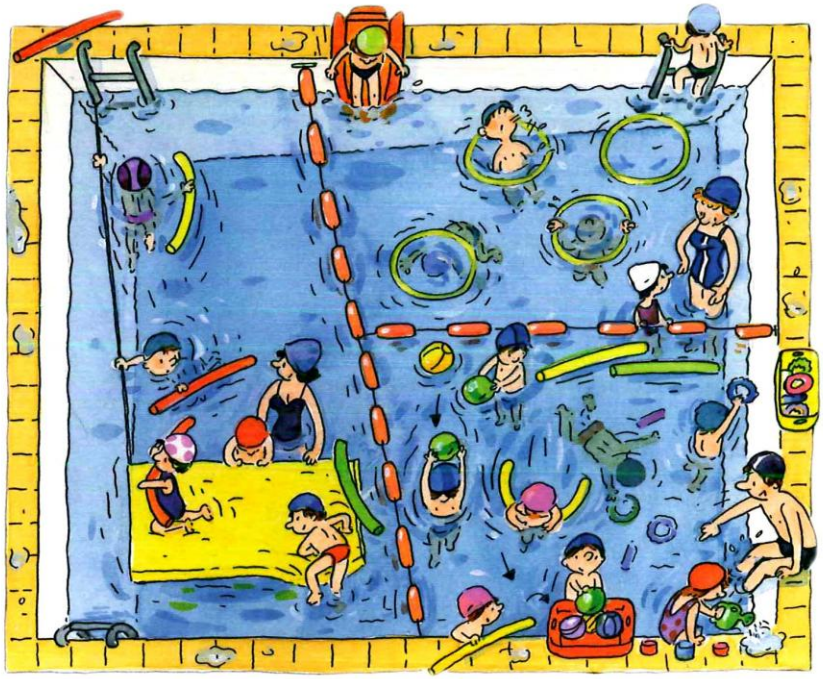
Avant même d'aborder l'activité aquatique, un travail de représentation des bassins et de leur aménagement permet à chacun de s'orienter par rapport aux vestiaires, de définir un sens de réalisation du parcours, de nommer les différents éléments le composant. On passe de la maquette au sol « grandeur nature » à sa photographie puis au plan réalisé verticalement au tableau.

Vivre et revivre les situations, en parler, comprendre, dialoguer

À la suite de chaque séance, on indique au-dessous de chaque plan d'atelier, les actions réalisées et la façon d'y parvenir. Cet enrichissement progressif n'est possible qu'en raison du choix pédagogique d'organisation des séances à la piscine : l'enfant expérimente avec l'étayage de l'adulte qui s'assure que les élèves passent à tous les ateliers en aidant les plus rétifs, propose de nouvelles façons de s'engager dans l'action sans jamais donner de solutions toutes faites, verbalise les actions réalisées et les résultats obtenus, demande aux élèves de définir la façon dont ils vont effectuer une portion du parcours, augmente les sensations en proposant du petit matériel « en libre service » (palmes, lunettes...). Chacun peut accomplir la tâche à son niveau, à son rythme, en jouant sa vie d'enfant, en utilisant des outils et des supports qui diffèrent dans chaque atelier.
Toutes ces expérimentations sont favorisées par le fonctionnement en groupe hétérogène. Chacun profite de l'expérience des autres : un coup d'œil à un camarade en train de faire une apnée en se tenant au bord de la piscine, et je reproduis la même chose avec envie mais sans trop d'assurance. Chacun est à la recherche d'un nouvel équilibre, chaque expérience qu'il tente l'enrichit et le prépare à la suivante. Chacun se construit en positif, en réduisant ses incertitudes. Beaucoup de découvertes, inventées, reproduites sont induites par l'atelier ou résultent de la conquête d'un équilibre dynamique sans cesse réajusté : un élève a découvert comment faire le moulin avec ses bras et des haltères, un autre, comment faire le moteur avec ses pieds en tenant une planche, un autre encore un peu plus avancé, comment se propulser avec tout son corps, en ondulant comme un dauphin. Avec des "frites", il peut être actif et progressivement passer d'un équilibre vertical à un équilibre horizontal pour un jour lâcher son support. Il peut prendre conscience que l'on peut flotter sans agir.

Aborder des notions scientifiques

L'expérience d'aller « au fond de la piscine » procure de nouvelles sensations en décalage, voire en opposition, avec les repré-



2. A. Giordan, *Apprendre !*, Débats, Belin 1998.

Extrait de la revue EPS 1 n°122, avril-mai 2005, p. 27 à 29
www.revue-eps.com

sentations initiales. D'où la verbalisation de nouvelles conclusions que le maître consigne : « quand on saute dans l'eau, on remonte à la surface ; il faut inspirer avant de sauter ; pour récupérer des objets au fond de l'eau, il faut expirer en même temps que l'on descend sous l'eau ».
Les propriétés que l'on prêtait à notre corps, avant d'être plongé dans l'eau, ne sont pas celles qu'on ressent après expérimentation. L'expliquer aux élèves ne sert à rien, pas plus que leur mettre une ceinture les faisant artificiellement flotter tout en laissant intactes leurs représentations, sources d'inhibitions et de peurs.

Construire un véritable projet d'action

La présence permanente des panneaux dans la classe et leur enrichissement successif ne doit pas masquer les grandes différences individuelles dans les apprentissages réalisés à la piscine. C'est pourquoi, lors de la troisième partie du cycle, l'accent est porté sur l'anticipation des actions que les enfants pensent être capables de réaliser seuls. Chacun annonce son projet et inscrit son prénom sur les panneaux, sous les actions envisagées. La réalisation des contrats peut-être discutée entre pairs.
À la piscine, on dispose une caméra sur pied qui va enregistrer en continu ce qui se passe à chaque atelier. Après s'être présenté et avoir annoncé son contrat face à la caméra, l'enfant peut agir librement. De retour en classe, chacun visualise son action réelle et peut apprécier l'adéquation du projet et des réalités. Ces conclusions ne sont pas de l'ordre du contrôle mais participent de l'apprentissage et de l'objectivation de la compétence visée. La mémoire (support écrit ou audio-visuel) des actions effectuées confrontée au projet que chacun s'est fixé, permet de réajuster son projet initial lors des séances suivantes.
L'évaluation n'est pas pensée comme un défi compétitif mais comme un moment d'échange : elle permet de mesurer l'écart entre ce que l'on se croit capable de faire et ce que sont capables de faire les autres.

Une expérience riche

L'activité aquatique bouscule les apprenants dans leurs dimensions cognitive, informationnelle et affective. Toutes les réponses, même celle de rester sur le bord du bassin, sont visibles et exacerbées. Pas d'autre moyen pour apprendre que de « se jeter à l'eau ». Mais cela s'inscrit dans la même démarche que celle déployée pour tout autre apprentissage. C'est dans une situation vraie que s'acquiert, se développe, se perfectionne, s'évalue la maîtrise d'un nouveau savoir, à condition qu'il soit par ailleurs isolé, théorisé, institutionnalisé et entraîné.

Équipe de l'école maternelle d'application É. Vaillant,
Marseille (13).

@ c'est une information aux parents, c'est écrit en haut de la feuille ;
@ en plus, on le sait parce qu'il faut qu'ils signent en bas pour dire qu'ils l'ont lue ;
@ il va falloir la coller dans le cahier.

Le type d'écrit est identifié grâce à sa présentation caractéristique qui fait partie des repères de la classe.

Pourquoi ai-je écrit cette information ?
@ c'est écrit ici (en montrant le titre de l'information),
@ moi, je sais ce qu'il y a écrit, c'est pour dire que l'on va à la piscine.
C'est vrai, il y a écrit « piscine ».
@ c'est pour dire ce que l'on doit emporter.
En surlignant dans le texte, l'enseignant lit le passage concerné : oui, il y a écrit « apporter dans un sac à dos ».

La fonction de l'écrit est identifiée, la recherche des indices peut se poursuivre.

INFORMATION AUX PARENTS N°7 - PISCINE
La piscine est une **activité obligatoire.**
Elle aura lieu à la piscine Charpentier, tous les vendredis après midi. Les enseignants accompagnent (à pied) les enfants à la piscine et les ramènent à l'école.
Les parents viennent chercher leur enfant à 16h20 à l'école.

Apporter dans un sac à dos :
❍ 1 maillot de bain
❍ 1 bonnet de bain
❍ 1 bonnet de laine
❍ 1 serviette de bain
❍ 1 goûter
Tout le matériel doit être marqué au nom de l'enfant.
Début des séances : le vendredi 22 février 2002.

Signature des parents :

@ il faut un maillot ;
@ et une serviette ;
@ pour pouvoir bien se sécher ;
@ il faut aussi un bonnet pour pas se mouiller les cheveux et les oreilles.
C'est vrai, il faut un bonnet de bain mais c'est pour éviter de remplir la piscine de nos cheveux, on en perd toujours un peu. Et puis, nos cheveux seront mouillés puisque nous aurons pris la douche avant et après.

La fonction de mémoire est identifiée puisque tout le monde pourra faire référence à cette liste quand il le souhaitera.

Si on a les cheveux mouillés pour revenir à l'école il va nous falloir…
@ un bonnet pour ne pas attraper le rhume ;
@ il reste encore des choses écrites ;
@ quand est-ce que l'on y va à la piscine ?
@ c'est écrit en bas, c'est vendredi.
Oui, on commence l'activité piscine à la rentrée des vacances, tous les vendredis. Il reste encore des informations dont on n'a pas parlé ?
@ il faut apporter de l'argent pour payer la piscine ;
Non, l'activité est gratuite et elle est obligatoire. Qu'est-ce que ça veut dire obligatoire ?
@ tout le monde doit y aller.
Connaissez-vous la piscine où l'on va ?
@ elle est à côté du Parc Bellevue, il y a le stade de foot ;
@ moi, mon frère, il y va avec sa classe.
Elle s'appelle la piscine Charpentier et, comme elle est à côté de l'école, on ira à pied. Maintenant on peut lire tout le texte et le coller dans le cahier pour le faire lire à vos parents.

Ces derniers échanges renforcent la fonction d'information de l'écrit.

POUR VOUS ABONNER AUX REVUES EPS 1 ET EP.S Tél. : 01 49 29 66 07 E-Mail : abonnements-eps@publicis-full.com

Extrait de la revue EPS 1 n°122, avril-mai 2005, p. 27 à 29
www.revue-eps.com